

PEINTURE

Julius Bissier à l'honneur à Lugano

Le Musée cantonal d'art de Lugano consacre sa nouvelle exposition monographique au peintre allemand Julius Bissier. Il propose un aperçu de l'œuvre de l'artiste en plus de 50 ans de carrière. Intitulée «Julius Bissier, peintre de la métaphysique», l'exposition durera jusqu'au 14 juin. /ats

Le meurtrier présumé de Lucie transféré par sécurité

Le meurtrier présumé de la jeune Lucie a été transféré hier de l'unité fermée de la clinique psychiatrique de Königsfelden, près de Brugg, vers un autre lieu. Cette décision a été prise pour des raisons de sécurité. /ats

ANTHROPOLOGIE

La tragédie du deuil à travers les bouquets du souvenir

Que symbolisent ces bouquets funéraires déposés en bord de routes sur le lieu d'accident mortel d'un proche? Une pratique ambiguë révélée par l'anthropologue Laetitia Nicolas.

SÉVERINE CATTIN

Posé sur le lieu même de l'accident mortel sur le bas-côté de la route, le bouquet funéraire, souvent accompagné de photos et d'objets, est un signe aux allures évidentes qui se caractérise pourtant par une très grande ambiguïté. Laetitia Nicolas s'interroge. Est-il posé pour soi ou pour les autres? Est-il né d'un acte individuel ou collectif? Parle-t-il des morts ou des vivants? Des questions auxquelles l'anthropologue française a tenté de répondre jeudi à Lausanne lors d'une conférence publique. Un éclairage atypique organisé par la Société d'études thanatologiques de Suisse romande.

Se transformant parfois en véritable mémorial, les bouquets funéraires des bords de routes, nommées «bornes de mémoire» par Laetitia Nicolas, prennent aujourd'hui l'apparence d'un nouveau rite funéraire, qui renvoie à la place de la mort dans le corps social. Mais également à celle du deuil, du chagrin et du souvenir. «Si le fait de marquer la «mauvaise mort» – celle arri-

vée de façon violente immédiate ou frappant des personnes jeunes – se développe en France depuis quelques années», explique Laetitia Nicolas, «le phénomène ne semble pas si récent».

Cette «mauvaise mort» a toujours donné lieu à des marquages spécifiques, à l'instar de croix – datant de la fin du 19e siècle – retrouvées par la chercheuse, qui faisaient déjà mentions d'accidents de charrettes. Cette pratique est internationalement répandue, mais sous différentes terminologies, tels les «roadside memorials» aux Etats-Unis. Intéressée par le rapport entre l'homme et le monde végétal, Laetitia Nicolas a cherché à comprendre ce phénomène, l'étudiant «par commodité» dans sa région, les Alpes-de-Haute-Provence. «Un terrain miné», précise l'anthropologue, «étant donné l'anonymat fréquent des bouquets, qui portent au mieux un prénom, l'impossibilité de prévoir la pose d'un bouquet et la difficulté des interlocuteurs endeuillés à parler d'un sujet si douloureux».

Selon sa recherche, les bouquets funéraires présentent des traits récurrents comme leur visibilité, leur rapport très fort au lieu de l'accident et leur mise en scène par des éléments rappelant la personnalité du défunt. Démarche militante ou motivation personnelle d'exprimer un chagrin et un besoin de compas-



MÉMOIRE Les bouquets funéraires présentent des traits récurrents comme leur visibilité, leur rapport très fort au lieu de l'accident et leur mise en scène par des éléments rappelant la personnalité du défunt. (KEYSTONE)

sion? Pour Laetitia Nicolas, «les fleurs ne sont souvent qu'un élément d'une démarche plus large: la plupart des personnes qui déposent ces bouquets et qui ont accepté de me parler ont aussi érigé un autel dédié à leur enfant chez elles».

Les bouquets funéraires ne seraient qu'une petite partie d'un système global du culte du défunt, s'appuyant sur un procédé funéraire bien plus complexe comportant la tombe ou l'urne, l'autel domestique jusqu'à la création d'un blog sur internet. «Par ce besoin de reconnaissance du mort mais aussi du vivant, je me demande si on ne transforme pas ces morts anonymes en héros contemporains», conclut l'anthropologue. /SEC

Thanatologie romande

Organisée par la Société d'études thanatologiques de Suisse romande (SET), cette conférence marque le départ du nouveau comité présidé par le professeur Marc Antoine Berthod, de la Haute école de travail social et de la santé à Lausanne. Fondée en 1982 par le sociologue Bernard Cretzaz, la SET réunit des chercheurs, enseignants et professionnels confrontés à la mort et au deuil.

Pluraliste et interdisciplinaire, elle cherche à stimuler la réflexion sur la mort et ses enjeux par diverses activités de recherches et l'organisation d'événements culturels, pédagogiques et sociaux ouverts au grand public. «Le choix d'inviter Laetitia Nicolas», explique Antonio Magalhaes de Almeida, membre du comité, «s'est porté sur l'approche à la fois originale et accessible (réel: les bouquets en bord de route) d'une thématique thanatologique intrinsèque à notre société». /sec

contact: set@romandie.ch

«Les fleurs ne sont souvent qu'un élément d'une démarche plus large»

Laetitia Nicolas

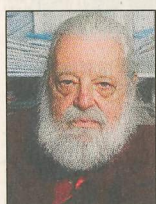
SOCIÉTÉ

La Francophonie lance sa semaine

Dans le cadre de la Semaine de la langue française et de la Francophonie (SLFF) qui se termine le 22 mars, l'Association des journalistes de langue française se présente ce matin entre 9h30 et 11h30 au marché de Neuchâtel.

Emmenée par Daniel Favre, ancien directeur adjoint de la Radio suisse romande, la délégation francophone fera part de ses préoccupations: «Défendre et promouvoir la

blicité et de l'informatique». La SLFF fera aussi halte au centre Dürrenmatt mercredi avec une soirée Armand Gatti. La cave du Petit Paris, à La Chaux-de-Fonds recevra, elle, une rencontre littéraire intitulée «Ecrire au 21e siècle: expérience du monde et expérience de soi» animée par Patrick Ferla jeudi. Bienne accueillera, de son côté, une table ronde intitulée «Les médias biennois: un hilinguisme exemplaire?»



RÉTINES
Freddy Landry

«Damages» après «Les Sopranos»

La première saison de la série de Todd A. Kessler et Glen Kessler se termine demain (TSR1). Bien sûr, par quelques surprises! Les deux «auteurs» peuvent être satisfaits de leur travail qui confirme les qualités d'une autre de leurs prestations, «Les Sopranos».

En France, Canal + en fit un lancement comme s'il s'agissait d'un «Blockbuster» cinématographique. Certes, Glenn Close (Patty Hewes) est une ample vedette. Mais cela n'explique pas tout. Il faut beaucoup plus de temps devant le petit écran que le grand pour emmagasiner la même quantité d'informations et de mo-

ment trois cartouches et souvent deux le même soir.

Pour les treize épisodes de la première saison, on a pu lire dans les génériques les noms de douze réalisateurs. Il n'y a pas douze styles différents de mise en scène. A l'écriture, vingt-six participations sont signalées, neuf fois celle de Todd A. Kessler, huit de Glen Kessler, quatre encore de Mark Fish. Le véritable auteur de cette série est le duo Kessler qui la conçoit et dirige les équipes qui écrivent. Entre les travaux d'un même groupe, il devient intéressant d'observer cohérences ou différences.

Les personnages des «Sopranos» étaient souvent de parfaits voyous, mais insérés dans l'apparence d'une

Byrne) ambitieuse et droite, Arthur Frosbicher (Ted Danson), criminel en col blanc et bon mari. Peu à peu nuances et contradictions apparaissent. La durée de projection d'une saison – une dizaine d'heures au moins – permet aisément de mettre en scène le temps: le «temps» zéro est situé au moment où Eilen, habits déchirés, ensanglantée, court dans une rue en pleine nuit. Certains événements sont alors clairement annoncés comme se déroulant mois ou semaines plus tôt. On retrouvera même des événements qui se sont déroulés plusieurs années auparavant. Mais Eilen se trouve en prison après son apparition en victime, accusée du meurtre de son fiancé: jeu subtil sur le temps! Exemple de la richesse

En bref

SCIENCE

Toucher pour mieux lire

Le toucher facilite l'apprentissage de la lecture, selon des chercheurs du Centre national français de la recherche scientifique (CNRS). Il permet de mieux connecter la vision et l'audition. Ces résultats, qui seront publiés lundi dans le journal scientifique «PloS One», devraient servir à favoriser l'apprentissage de la lecture aussi bien chez les enfants qui apprennent à lire que les adultes qui essaient d'acquiescer une langue étrangère. /ats-afp

LITTÉRATURE

Décès de la poétesse Blanca Varela

La poétesse péruvienne Blanca Varela, l'une des plus importantes figures de la poésie latino-américaine, est décédée jeudi à Lima de mort naturelle. Elle était âgée de 82 ans. Blanca Varela a été la première femme jamais récompensée par le Prix international de Poésie Federico Garcia Lorca de la Ville de Grenade, en 2006. /ats

LUCIE

Publication des noms et déontologie

Le Conseil suisse de la presse examinera si la publication par certains médias du nom et de la photo du meurtrier présumé de Lucie était justifiée. Jusqu'ici, le Conseil de la presse a toujours soutenu une politique restrictive en matière de publication des noms de délinquants, rappelle-t-elle dans un communiqué publié hier. Et cela même si la police demande explicitement une diffusion d'une identité, comme cela a été le cas jeudi dans le cadre de l'enquête sur le meurtre de Lucie à Rieden. /ats

SCIENCE

Le web est né il y a 20 ans au Cern

Il y a 20 ans, l'informaticien du Cern Tim Berners Lee jetait les premières bases d'une invention révolutionnaire: le World Wide Web. Le Cern a célébré hier cet anniversaire, en présence du fameux scientifique. Il n'a jamais monnayé son invention. Le scientifique a choisi de diriger une structure à but non lucratif, le World Wide Web Consortium, qui établit les normes du secteur. /ats